Vous imaginez la Diallo danser "Le Lac des Cygnes" et Marwan Muhammad dans "le Boléro", vous ?

écrit par Christine Tasin | 30 décembre 2020

Opéra de Paris : adieu *Casse-Noisettes, Le Lac des Cygnes*… la diversité se sent exclue !

Combien de temps encore allons-nous nous laisser manger la laine sur le dos ?

Même l'historique Opéra de Paris s'y met, lui qui incarne la beauté, la grâce, la musique occidentale, si loin du Tam-Tam et du Djumbé, si loin de Mahomet qui condamne ceux qui écoutent de la musique à devenir des singes ou des porcs…

Un Noir pris pour quelqu'un du service de sécurité et tout le monde a la tête à l'envers et s'insurge… Il est vrai que, dans les magasins, c'est bien la diversité qui est aux manettes pour la sécurité, puisque les Blancs étaient accusés de racisme par les voleurs… de couleur !

Comme à la télé, à l'Opéra, il faut en finir avec le danseur blanc qui se grime en arabe ou en Noir… il faut engager et former des Maghrébins, des Arabo-musulmans, des Noirs… pour

incarner des rôles d'Arabo-musulmans, de Noirs…

On sait que les Arabo-musulmans sont très forts au foot, que les Noirs sont très forts à la course et en danse moderne,… et que les Européens sont meilleurs en danse classique.

Il faut changer cela ?

D'accord, les copains, mais alors, il va falloir exiger qu'il y ait un quota énorme de Blancs au foot et à la course, et tant pis s'ils sont moins bons que les autres…

Le directeur de l'Opéra de Paris annonce que des œuvres classiques, comme "Le Lac des Cygnes" ou "Casse-Noisette", vont "disparaître" pour faire place aux "minorités" (MàJ : la "clarification" alambiquée de l'Opéra)

Maquillage inadapté, représentations coloniales dans le répertoire, danseurs grimés ou plafond de verre dans le recrutement… Dans le sillage de Black Lives Matter, des salariés métis et noirs de l'Opéra de Paris ont publié cet été un manifeste qui s'interroge sur la prise en compte de la diversité dans leur institution.

Ce soir-là, le grand jeune homme porte un costume noir. Il se tient en haut de l'escalier du Palais Garnier et il attend ses invités. La soirée ne va pas tarder à commencer, une foule de gens élégants montent les marches en discutant. Soudain, passant devant ce grand jeune homme en costume noir, une spectatrice ouvre machinalement son sac et le lui présente. Le grand jeune homme se raidit mais reste absolument souriant : « *Madame, vous faites erreur. Je ne suis pas la sécurité.* » Déjà, son interlocutrice s'éloigne, à peine ennuyée. Pourquoi s'est-elle trompée ? Parce que le grand jeune homme en costume noir a la peau foncée. **Dans l'inconscient du public de l'Opéra de Paris, si vous n'êtes pas blanc vous n'êtes pas de la maison.**

> *L'article est délirant, on nous annonce que l'on va supprimer des œuvres du répertoire classique pour ne pas froisser les chances pour l'opéra. pic.twitter.com/CEXITYOdh8*
>
> *— MarIe SixTIne □□□□ (@MarieSixtine1) December 26, 2020*

https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2020/12/25/a-l-opera-la-diversite-entre-en-scene_6064514_4500055.html

.

Allez, nostalgie, nostalgie… J'ai fait longtemps de la danse classique, et un de mes meilleurs souvenirs de ballet de fin d'année, c'est *Coppélia,* de Léo Delibes. J'étais ado, et fascinée par cette musique, par la danse qui l'accompagnait… Un moment de rare beauté, de rare bonheur, dans l'extrait ci-dessous.

.

Et un autre excellent souvenir également c'est *Le Lac des Cygnes*, de Tchaïkovsky. Sérieusement, vous imaginez Rokhaya Diallo ou la Bouteldja en train de danser cet extrait ?

.

Et ici ? Version de l'immense Noureev dont ils veulent faire disparaître la mémoire !

.

***Le Lac des cygnes,* pas de deux, avec le génie Noureev… Eblouissant, fascinant… donnant une envie prodigieuse de vivre, de danser…**

.
Allez, dans un autre genre :

***Le Boléro* de Ravel, chorégraphie Maurice Béjart, dansé par Jorge Donn. Ce fut le merveilleux final de *Les Uns et les Autres,* de Lelouch… Vous imaginez Marwann Muhammad à la place de Jorge Donn** ?

.
Et un hommage à l'immense Noureev…

.
Encore Noureev dans *Casse-Noisette,* de Tchaïkovski, ça date de 1968… Nostalgie, nostalgie…

.
La grandeur de l'être humain et tout particulièrement celle de l'homme occidental…
Je continue d'être amoureuse de ma civilisation, de sa musique, de sa danse…

Je ne vois pas pourquoi, sous prétexte que des gens qui ne nous ont pas demandé notre avis font venir des personnes d'ailleurs, iil faudrait leur livrer en pâture notre héritage et leur permettre cracher dessus avant de le détruire.

P.S. Si vous êtes seul le soir du réveillon prochain, par la faute de ce salopard de Macron, faites-vous plaisir, regardez des ballets, écoutez de la musique, vous serez heureux. Et vous ferez la nique aux salopards.